
LES MISSIONS ÉTRANGÈRES.

Le séminaire des Missions-Étrangères se trouve à l'extrémité de la rue du Bac, non loin de la rue de Sèvres. A l'exception d'une croix de bois, dont la porte est surmontée, aucun signe extérieur ne le désigne aux regards du passant.

C'est une vaste et déjà vénérable maison, située entre une petite cour qui donne accès dans la chapelle, et un jardin très étendu dont les arbres, plantés par le fondateur de l'établissement, sont deux fois séculaires. Les allées sont larges et sablées, les pelouses bordées de buis, les arbres conformément taillés à leur sommet, comme ceux du parc de Versailles. Le perron par lequel on descend de la maison dans le jardin, les cariatides qui ornent l'entablement des croisées, portent au plus haut degré l'empreinte architecturale du dix-septième siècle.

Dans l'intérieur du séminaire, il y a de longs corridors sur lesquels s'ouvrent les chambres des élèves, petites cellules semblables les unes aux autres, proprement, modestement meublées. L'une d'elles, plus vaste, renferme la collection des souvenirs des martyrs de la foi. Vêtements encore sanglants, ossements soustraits par les néophytes à la rage des bourreaux, instruments de supplice rapportés par ceux qu'ils n'ont pas frappés, tableaux grossièrement peints, destinés à rappeler des scènes odieuses, sur lesquels on voit des hommes torturés, écartelés, décapités, telles sont les reliques de ce musée, qu'on appelle la Salle des martyrs.

Au dehors, sous le péristyle qui précède le jardin, d'autres objets viennent frapper les regards ; les uns rapportés des lointaines missions, les autres prêts à y être envoyés. Ici, c'est une cloche autrefois donnée à la Chine par Louis XIV et reprise depuis dans l'une des pagodes d'Hong-Kong. Là, c'est une cangue dont plus d'un martyr a subi le joug. Plus loin, ce sont des cartes géographiques, des armes, des instruments d'astronomie et de musique, des chapelets en verrerie, autant d'objets destinés à devenir les complices des missionnaires.

Plusieurs journées passées dans cette maison n'épuiseriaient pas l'émotion qui saisit le visiteur. Le moindre souvenir y a sa légende, depuis ce glaive vieux, rouillé, suspendu dans la salle des martyrs, et qui a fait couler, au-delà des mers, assez de sang chrétien pour rougir le plus grand fleuve de l'Asie, jusqu'à cette médaille qui a pu compte